

## Les conceptions d'enseignants et futurs enseignants libanais sur l'éducation à la sexualité

*Assaad YAMMINE*, Université libanaise - Faculté de pédagogie  
[yamineassaad@yahoo.com](mailto:yamineassaad@yahoo.com)

**Remerciements :** Ce travail a bénéficié du soutien du projet européen Biohead-Citizen (“Biology, Health and Environmental Education for better Citizenship”, FP6, contrat n° 506015). Nous remercions spécialement l'équipe libanaise de ce projet (Abou Tayeh P., Ayoubi Z., El Hage F., Harfouch Z., Khalil I. & Youssef R.).

## 1. Introduction

La sexualité humaine n'est pas réduite à la seule transmission de la vie et comporte plusieurs dimensions. La première dimension est biomédicale avec l'étude de l'anatomie, la physiologie de chaque sexe, la procréation, la fertilité, la survie de l'espèce, les infections sexuellement transmissibles (IST), le sida et la procréation médicalement assistée. La seconde dimension est sociale avec l'influence culturelle, les normes et règles du groupe social, leurs aspects juridiques et politiques et religieux. La troisième est psychologique avec la construction psychique de chaque individu, en tant que fille ou garçon (puis femme ou homme), l'image de soi et la construction de sa personnalité. Et la dernière, affective et relationnelle, est relative aux sentiments (l'expression de l'amour, le désir) et aux émotions. (Pelège & Picod, 2007).

Bien que la plupart des interventions en matière de sexualité concerne les adolescents, l'OMS insiste pour commencer ce type d'éducation dans les écoles primaires (WHO, 1999). Surtout que cette éducation doit apporter aux élèves, en partant de leurs représentations et de leurs acquis, les informations objectives et les connaissances scientifiques qui permettent de connaître et de comprendre les différentes dimensions de la sexualité ; elle doit également susciter leur réflexion à partir de ces informations et les aider à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale. (OMS, 1994, 1997).

Depuis plusieurs années, l'Éducation nationale au Liban a tenté, à travers les programmes et les différents textes de cadrage, de donner une place significative à l'éducation à la sexualité. Cependant ces tentatives n'ont pas réussi à appliquer les recommandations de l'OMS.

En fait, la reproduction sexuée chez les humains fut introduite, dans les nouveaux programmes de 1998, pour être traitée dans le cadre des cours de biologie en EB8, en 2<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (Série Lettre et Humanités) et en 3<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (Série Sciences de la Vie).

L'introduction de la reproduction humaine dans le curriculum libanais en huitième année de l'éducation de base (EB8) (Les programmes d'enseignement général et leurs objectifs, 1998), a dû faire face à maintes oppositions de la part de plusieurs pouvoirs sociopolitiques et religieux libanais ce qui a entraîné son allègement total de la classe de EB8 (Ministère de l'éducation nationale, circulaire n°35/M/99, décret présidentiel n°2066), (Yammine et al 2007).

Pour sa part, le contenu des programmes libanais sur la reproduction humaine pour la 2<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (Série Lettre et Humanités) a subi un allègement de la notion de « maîtrise de la reproduction » (contraception, régulation des naissances) et porte uniquement sur « la transmission de la vie, cycles sexuels, fécondation, maladies sexuellement transmissibles ». De même le programme de la 3<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (Série Sciences de la Vie) a subi un allègement de la partie « techniques de procréation médicalement assistée » et porte uniquement sur « la Régulation du taux des hormones sexuelles ». (Ministère de l'éducation nationale, circulaire n°95/M/99, décret n°10227/97).

En effet l'éducation à la sexualité, proprement dite, n'existe pas dans le cadre scolaire libanais.

Actuellement, et dans le cadre d'un projet commun du CRDP, l'UNFPA (United Nations Population Fund) et le ministère de l'éducation au Liban, des efforts sont déployés pour une nouvelle tentative de réintroduction de l'éducation sexuelle dans le cadre scolaire.

La réussite d'un tel projet, nécessite, parallèlement au travail sur la forme (la précision des objectifs généraux et spécifiques ainsi que des compétences requises concernant ce thème) de tenir compte, des pratiques pédagogiques des enseignants qui sont en relation étroite avec leurs représentations sur les questions de sexualité surtout que certaines pratiques pédagogiques ont un impact positif sur les apprentissages dans ce domaine, mais que d'autres sont inefficaces. Pour cela, une analyse des conceptions des enseignants et futurs enseignants libanais en matière d'éducation à la sexualité et une formation de ces derniers s'avèrent incontournables.

## **2. Problématique et hypothèse de la recherche :**

Le travail que nous présentons ici s'insère dans le cadre du projet européen Biohead-Citizen « *Biology, Health and Environmental Education for better Citizenship* » (FP6, CIT2-CT2004-506015, Carvalho *et al.* 2004). Il s'inscrit aussi dans une coopération avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (Khalil et al 2006). Ce projet s'intéresse à 2 axes : les conceptions des enseignants et futurs enseignants et l'analyse des manuels scolaires sur six thèmes : Éducation à l'Environnement, Éducation à la Santé, Évolution, Cerveau humain, Génétique humaine, Sexualité et Reproduction Humaines. Les objectifs et méthodologies de cette recherche sont présentés dans une autre communication (Carvalho & Clément, 2007). L'objectif de ce projet est d'arriver à un meilleur citoyen dans les 19 pays participants...

Dans notre travail, nous cherchons à analyser les conceptions d'enseignants et futurs enseignants libanais, en tant qu'interactions entre connaissances scientifiques (K), valeurs (V) et pratiques sociales (P) (modèle KVP ; Clément 1998, 2004, 2006).

L'analyse des conceptions des enseignants libanais sur le thème « Sexualité et Reproduction Humaines » permet de se confronter à un sujet tabou qui différencie les points de vue entre enseignants libanais. Cette analyse permet de répondre aux questions suivantes : Que pensent les enseignants de l'éducation à la sexualité ? Sont-ils pour son enseignement dès le primaire ? Sont-ils prêts à faire ce type d'enseignement ? Qu'est ce qui différencie le plus leurs conceptions de l'Éducation à la sexualité ?

Dans la suite, nous étudions plus précisément, les conceptions des enseignants et futurs enseignants libanais interrogés sur des thèmes relatifs à la reproduction et la sexualité humaine ainsi que le lien entre ces conceptions et des paramètres individuels contrôlés.

Notre hypothèse étant que les valeurs personnelles des enseignants exercent une influence sur leurs conceptions de l'éducation à la sexualité. Ces conceptions peuvent être reliées à la discipline enseignée (biologie ou lettres), au niveau d'enseignement (cycle primaire ou secondaire), à l'expérience professionnelle (enseignant ou futur enseignant), à la langue d'enseignement (Français, arabe ou anglais) de même qu'à la zone géographique d'enseignement (Békaa, Grand Beyrouth, Sud, Nord et Mont-Liban), au genre (Homme / Femme) et au statut de l'établissement (Public / Privé).

### 3- Méthodologie

#### 3.1- Échantillonnage

722 enseignants et futurs enseignants des 5 régions du Liban (Nord, Sud, Mont-Liban, Békaa et Beyrouth) ont répondu à notre questionnaire. L'échantillonnage a été conçu de manière à représenter de manière équilibrée six catégories d'enseignants, suivant deux classes de statut (enseignant en exercice, In, vs. futur enseignant, Pre) et trois classes de discipline (primaire, P, secondaire lettres, L, et secondaire biologie, B).

Le Tableau 1 suivant résume leur répartition selon leur statut (enseignants /futurs enseignants), le niveau d'enseignement scolaire (primaire / secondaire), le statut de l'établissement (Public / Privé) et la discipline enseignée (Biologie/ Arabe) puisque l'arabe est la langue maternelle et qu'il a été décidé de travailler dans les 19 pays du projet sur les conceptions des enseignants de biologie et de la langue maternelle.

domaine d'enseignement	Primaire Sciences		Primaire Arabe		Secondaire Biologie		Secondaire Arabe	
	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé
Futurs enseignants	49		48		59		56	
Enseignants en fonction	58	66	51	71	54	99	57	54

**Tableau 1** : Structure des individus échantillonnés, par groupes d'enseignements, par niveau d'enseignement, par matière enseignée et par statut de l'établissement.

#### 3.2- Questionnaire et codage

Un questionnaire a été élaboré, dans le cadre du projet de recherche européen BIOHEAD-CITIZEN avec l'aide d'un projet PSCI de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie), pour identifier les conceptions d'enseignants et futurs enseignants (primaire et secondaire en biologie et lettres/langue du pays : Arabe pour le Liban) dans 19 pays (dont le Liban), sur les 6 thèmes suivants : Éducation à l'environnement, Éducation à la santé, Évolution et origines de l'homme, Cerveau humain, Génétique humaine, Sexualité et Reproduction Humaines.

Le questionnaire a été élaboré par un travail collectif de plus de deux ans, comprenant des validations multiples (par entretiens, re-tests à un mois d'intervalle, rétro-traductions, tests pilotes et leurs analyses : Clément et al 2007).

Il est divisé en 3 parties :

- Questionnaire A : transversal sur les 6 thèmes de la recherche et plus approfondi sur l'Environnement. Il comporte 90 questions Pour la majorité d'entre elles il fallait cocher une des 4 cases (échelle de Likert) entre accord et désaccord.
- Questionnaire B : il est constitué de 58 questions (surtout des échelles de Likert à 4 cases) sur l'éducation à la santé, l'évolution et le déterminisme biologique.
- Questionnaire P : 16 questions concernant des informations personnelles (âge, sexe, formation, religion, croyance en dieu, militantisme pour l'environnement, etc.).

Les questions sont conçues afin de représenter différents niveaux d'interaction entre connaissances scientifiques, valeurs et pratique sociale des individus interrogés.

Les questionnaires ont été remplis individuellement à l'occasion de formations collectives, dans leur établissement pour les enseignants ou lors de cours pour les futurs enseignants, toujours en présence du chercheur, qui les a immédiatement

recueillis tout en préservant rigoureusement l'anonymat des répondeurs. Toutes les réponses ont été rentrées sur un tableau Excel.

Sur l'ensemble du questionnaire nous ne prenons en compte ici que les questions relatives aux conceptions à la Sexualité (liste en annexe): les réponses correspondantes des individus définissent 24 variables « Éducation à la Sexualité » (A41, A57 à A60, A65, A85 à A90, B3, B5, B13, B17 à B19, B24, B37 à B41).

Les réponses sont codées au moyen d'une quantité entière graduelle. Les variables A41, B1 à B3, B5, B6, B9, B12, B13, B15 à B19, B21 à B27 sont codées sur une échelle de 1 à 4, de « d'accord » à « pas d'accord ». Certaines questions portent sur les valeurs (« A41 Les couples homosexuels devraient avoir les mêmes droits que les couples hétérosexuels »), sur des connaissances biologiques précises (« B17 Après l'ovulation, le follicule se transforme en corps jaune qui produit une quantité importante de progestérone et œstrogènes »). Une importante série de questions porte sur les conceptions relatives à des pratiques d'enseignement relatives aux connaissances et valeurs à enseigner (« B19 Les aspects psychologiques et sociaux de l'éducation à la sexualité devraient être enseignés principalement par les enseignants de biologie »).

Les questions A57 à A59 et A65 portent sur l'avortement. Les réponses sont codées de 1 « dans ce cas, l'avortement est moralement acceptable » à 4 « dans ce cas, l'avortement n'est pas moralement acceptable » pour les questions A 57 à A 59. Et de 1 « jamais » à 5 « à tout moment » pour la question A65.

La question A60 porte sur le comportement le plus pertinent à privilégier dans le cadre scolaire pouvant aider à réduire la propagation du SIDA à travers le monde. La réponse est codée de 1 « avoir des rapports sexuels uniquement dans le cadre d'une relation stable » à 4 « avoir des pratiques sexuelles sans danger, le 'safer sex' ».

Les questions A85 à A90 et B37 à B41 portent sur l'âge auquel certains thèmes relatifs à la sexualité devraient être abordés par les enseignants ou intervenants extérieurs. Les réponses sont codées de 1 « moins de 6 ans » à 5 « jamais dans le cadre scolaire ».

### **3.3- Analyses statistiques des réponses**

Notre analyse de réponses comporte :

Une analyse en composantes principales (ACP, Lebart et al. 1995) qui synthétise la structure des réponses, de manière à identifier les principales orientations conceptionnelles exprimées par les individus libanais (Munoz et Clément 2007).

Des analyses discriminantes (inter-classes) permettant de différencier les groupes d'enseignement, de langue et de zones géographiques en termes de conceptions. Pour tester si les réponses entre ces groupes varient significativement, un test par randomisation de type Monte Carlo est réalisé (Dolédec & Chessel 1987, Munoz et al 2007, Munoz et Clément 2007).

## **4. Résultats et discussion**

Nous présentons ici les premiers résultats, concernant le Liban, sur le thème « Éducation à la Sexualité », qui sont étroitement liés aux conceptions personnelles des enseignants (Analyse ACP, Figure 1).

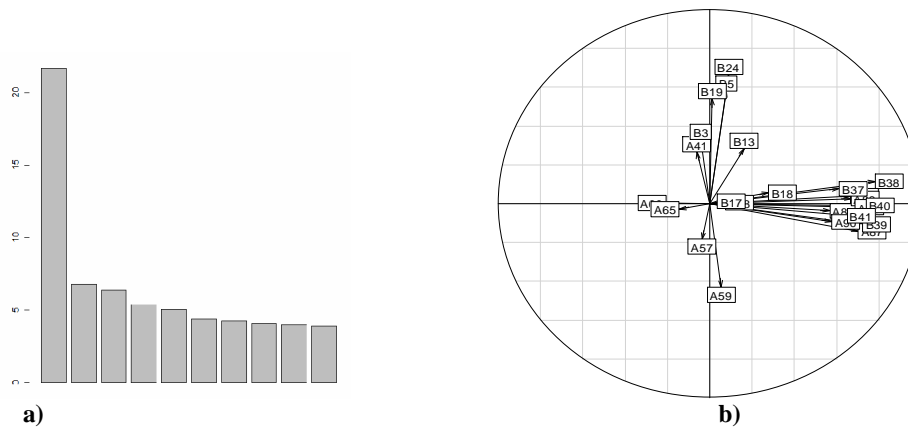
Nous analysons la différenciation des réponses aux questions d'abord en fonction du statut et discipline des personnes interrogées. (Analyse discriminante, Figure 2), en

fonction des zones géographiques libanaises (Analyse discriminante, Figure 3) puis en fonction de la langue du questionnaire (Analyse discriminante, Figure 4).

A noter que les analyses effectuées nous montre un échantillon libanais homogène en ce qui concerne le statut de l'école : public / privée et le genre des enseignants : homme / femme.

#### 4.1. Analyse ACP

L'analyse en composantes principales permet d'analyser la distribution des individus en fonction de leurs réponses aux questions (Figure 1, avec procédure Varimax) ; elle est effectuée sur les variables « Éducation à la Sexualité » (24 variables).



**Figure 1.** (a) Histogramme des valeurs propres, exprimé en pourcentage de variance pour les composantes successives. (b) Coordonnées des variables Éducation à la Sexualité (avec procédure Varimax) : coordonnées des variables sur le plan 1-2. Les réponses graduées aux questions sont représentées au moyen de vecteurs. Plus un vecteur est long sur un axe, plus il participe à la signification de cet axe (c'est par rapport à cette variable, et à celles qui lui sont proches, que les individus se différencient le long de cet axe)

Le premier axe est très prédominant, il représente à lui seul 21% de l'information tirée des réponses des 722 individus. Le deuxième axe, permettant d'expliquer 6-7% de la variance des réponses des 722 individus (Figure 1a).

Les deux composantes ( $C_1$  et  $C_2$ ) sont représentées graphiquement en relation avec les variables (Figure 1b), et expriment deux tendances indépendantes dans la manière de répondre des individus. Les coordonnées des variables sur les axes permettent d'identifier les conceptions qui les caractérisent :

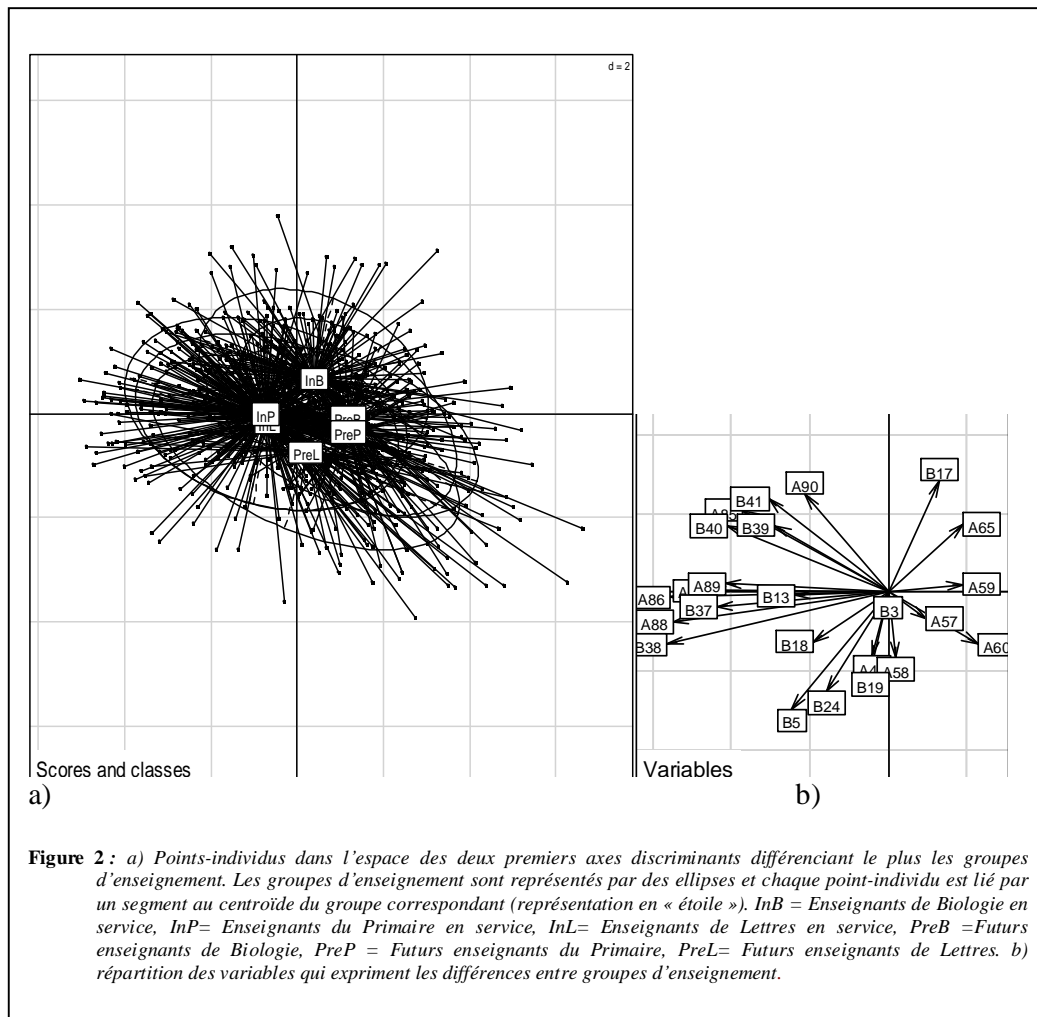
Il y a la disjonction bien tranchée de deux groupes de variables, avec schématiquement :

- 1- Sur le premier axe (Figure 1b, abscisses), les variables qui contribuent le plus sont : A85 à A90 et B37 à B41 (âge pour lequel certains thèmes relatifs à la sexualité devraient être abordés par les enseignants ou intervenants extérieurs). Les questions qui sont posées sont en relation avec les valeurs morales.

- 2- Sur le second axe (Figure 1b, ordonnées), les variables qui contribuent le plus sont en relation avec les pratiques enseignantes : B3, B5, B19, B24 (enseignement des aspects psychologiques et sociaux de l'Éducation à la Sexualité et des Infections Sexuellement Transmissibles -IST-, par les enseignants de biologie ou par les professionnels de santé), D'autre part des variables en relation avec les pratiques sociales contribuent aussi à cet axe : A41 (droits des couples homosexuels) et A59 (avortement d'une femme avec forte probabilité de donner naissance à un enfant sévèrement handicapé).

#### 4.2. Analyse inter-classe (discriminante) sur les groupes d'enseignement.

L'analyse de la différenciation des réponses aux questions relatives à l'Éducation à la Sexualité pour 722 enseignants et futurs enseignants libanais (Analyse discriminante, Figure 2) permet de rechercher quelles conceptions différencient le plus les enseignants en fonction des groupes d'enseignement auxquels ils appartiennent. [Enseignants en service (In), futurs enseignants (Pre), du primaire (P), du secondaire en lettres (L) ou du secondaire en biologie (B), soit six catégories (InP, PreP, InL, PreL, InB, PreB)].





La différenciation entre les groupes d'enseignement montre (Figure 2a) qu'ils se répartissent le long du premier axe discriminant ( $D_1$ , abscisses), qui correspond à l'axe 1 de l'ACP (figure 1): l'axe des valeurs avec les InP et InL (à l'extrême gauche de l'axe 1) qui s'opposent aux PreB, PreP (à l'extrême droite de l'axe 1), et entre les deux les PreL et InB qui se différencient et forment, à leur tour, deux pôles par rapport à l'axe 2 (des pratiques) (Les InB au sommet de l'axe 2, les PreL au bas de cet axe et les InP, PreP, InL et PreB qui se trouvent entre les deux).

Cette différenciation entre groupes d'enseignement est très significative (test de Monte Carlo par randomisation, Robert & Casella 2004). Elle est particulièrement associée aux variables (Figure 2b) A85 à A90, B37 à B41 (âge pour lequel certains thèmes relatifs à la sexualité comme la contraception, la grossesse et l'accouchement ; les organes du plaisir, l'avortement, les rapports sexuels, l'érotisme, la pédophilie, l'homosexualité, l'inceste et les abus sexuels, doivent être enseignés).

Sur l'axe 1, nous distinguons une différence entre les futurs enseignants et les enseignants de biologie (situés à droite de l'axe) qui sont plus favorables pour un enseignement de certains thèmes relatifs à la sexualité pour les élèves de bas âge entre 6 et 15 ans et les enseignants en service (InP et InL) qui sont pour ce type d'enseignement à un âge plus tardif.(à gauche de l'axe 1)

Sur le plan des pratiques enseignantes, le deuxième axe discriminant, différencie les enseignants de biologie en service des autres enseignants et futurs enseignants, en effet les InB ont plus tendance à donner un rôle aux enseignants de biologie dans l'enseignement des IST (B3, B5), ils sont aussi pour l'implication de spécialistes dans l'enseignement des aspects psychologiques et sociaux de la sexualité (B19, B24), à l'opposé, les InP, les InL et les PreL trouvent que « les enseignants doivent éviter d'enseigner l'éducation à la sexualité puisqu'il s'agit de sujets qui relèvent de la vie privée »(B18).

Sur le plan de pratiques sociales une opposition se révèle entre les futurs enseignants (PreB et PreP) qui sont moins favorables à l'avortement et les enseignants en service (InP et InL) qui tolèrent plus l'avortement en général (A65) et dans des cas particuliers (mort de la mère A57, et enfant sévèrement handicapé à la naissance A59), les enseignants de biologie en service et les futurs enseignants de lettres occupant une position médiane.

Une deuxième opposition d'ordre pratique différencie les futurs enseignants et les enseignants de biologie en service qui sont pour le safer sex comme attitude réduisant la propagation du SIDA (A60) des enseignants en service (InP et InL) qui sont plutôt favorables pour « les rapports sexuels uniquement dans le cadre d'une relation stable » comme comportement à adopter dans ce cas. A noter que les enseignants de biologie en service acceptent la question de droits des homosexuels plus que les autres enseignants. (A41)



### 4.3. Analyse inter-classe (discriminante) sur les « zones géographiques des enseignants »

L'analyse dans ce cas porte sur les enseignants en service (510 individus). Le Tableau 2 suivant résume leur répartition selon leur niveau d'enseignement scolaire (primaire / secondaire), la discipline (Biologie/ Arabe), et la zone géographique d'enseignement (Grand Beyrouth, Mont Liban, Nord, Sud et Békaa). Cette analyse permet de rechercher les conceptions qui différencient le plus les enseignants en fonction des zones d'enseignement.

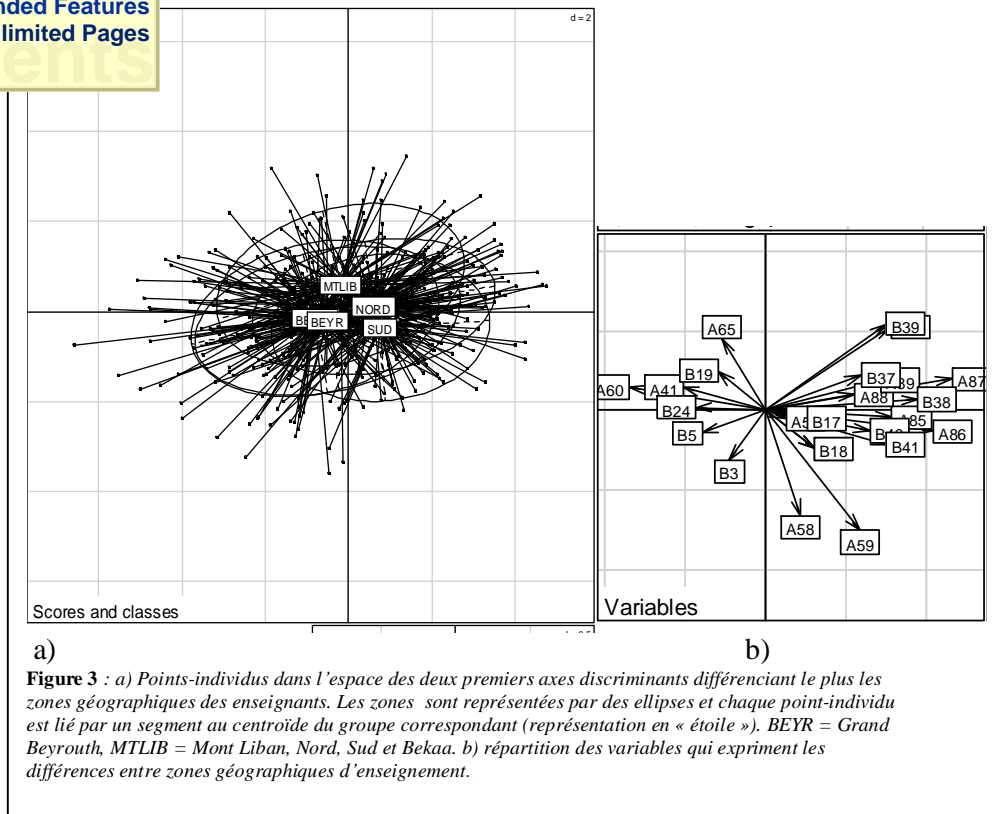
	Total	InB	InL	InP
BEYR	103	51	23	29
MTLIB	83	22	13	48
NORD	141	37	32	72
SUD	81	27	13	41
BEKAA	101	16	30	55

**Tableau 2** : Structure des individus échantillonnés en croisant zones géographiques des enseignants et discipline enseignée.

Cette différenciation entre zone géographique d'enseignement est très significative (test de Monte Carlo par randomisation, Robert & Casella 2004).

L'analyse des réponses des enseignants aux questions (Analyse discriminante, Figure 3) permet de déterminer si les réponses des individus varient en fonction de la variable zone géographique d'enseignement. L'Analyse Discriminante permet de rechercher de manière synthétique ce qui différencie le plus les réponses des groupes « zone géographique des enseignants (lieu de travail) ». La différenciation entre les zones géographiques d'enseignement montre (Figure 3a) une répartition le long du premier axe discriminant ( $D_1$ , abscisses).

En effet nous distinguons deux pôles. A gauche de cet axe se situent les enseignants de la Békaa et Beyrouth, et à l'opposé, à droite, les enseignants du Sud et du Nord. Les enseignants du Mont Liban, étant entre ces deux pôles mais plus proches de ceux de Beyrouth.



L'axe 1 oppose les enseignants de la Békaa et de Beyrouth (à gauche de l'axe) qui forment un pôle plus favorable pour un enseignement de certains thèmes relatifs à la sexualité (comme la contraception, la grossesse et l'accouchement ; les organes du plaisir, l'avortement, les rapports sexuels, l'érotisme, la pédophilie, l'homosexualité, l'inceste et les abus sexuels) pour les étudiants de bas âge entre 6 et 15 ans, aux enseignants du Nord et du Sud (à droite de l'axe 1) qui forment un pôle favorable pour ce type d'enseignement à un âge plus tardif de l'autre. Les enseignants du Mont Liban occupant une position intermédiaire (variables A85 à A90, B37 à B41) (figure 3b).

Sur le plan des pratiques sociales une différenciation s'impose entre les enseignants du Mont Liban, de Beyrouth et de la Békaa sont pour le safer sex comme attitude réduisant la propagation du SIDA (A60) et les enseignants du Nord et surtout du Sud qui refusent l'avortement en général (A65) même dans le cas de risque de mort de la mère (A57), de sévères difficultés économiques (A58) et de probabilité élevée de donner naissance à un enfant handicapé (A59).

A noter que les enseignants de biologie du Nord et du Sud acceptent la question de droits de couples homosexuels (A41) plus que les autres enseignants.

Sur le plan des pratiques enseignantes, les enseignants du Nord et du Sud trouvent que « les enseignants doivent éviter d'enseigner l'éducation à la sexualité puisqu'il s'agit de sujets qui relèvent de la vie privée » (B18). A l'opposé, les enseignants de la Békaa, de Beyrouth et du Mont Liban trouvent que l'enseignement des infections sexuellement transmissibles (B3, B5) ainsi que l'enseignement des aspects psychologiques et sociaux de la sexualité (B19, B24), est l'affaire des enseignants de biologie et des professionnels de santé.

Finalement, les enseignants de Beyrouth, de la Békaa et du Mont Liban semblent avoir plus de connaissances scientifiques sur des thèmes relatifs à l'éducation à la sexualité (B13, B17).

#### 4.4. Analyse inter-classe (discriminante) sur les groupes linguistiques.

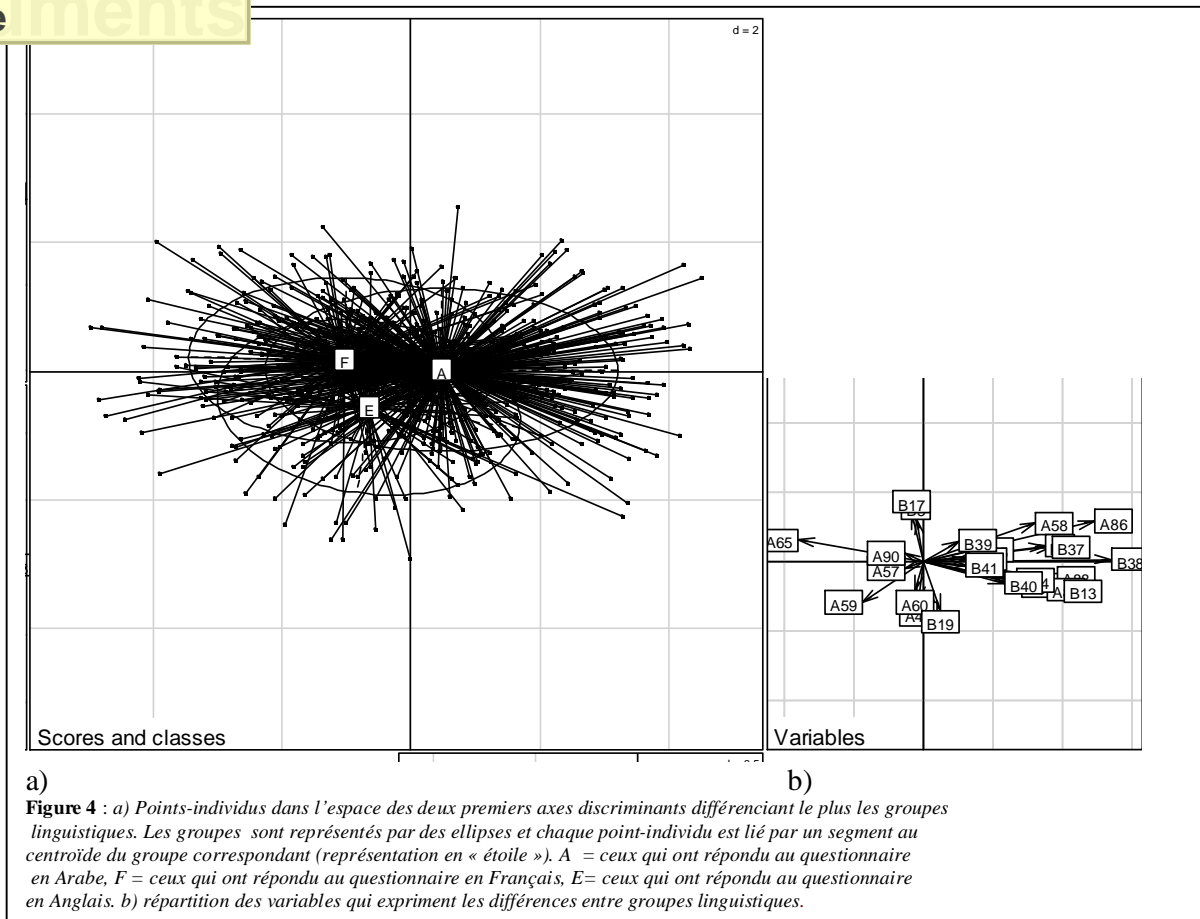
Nous souhaitons évaluer dans quelle mesure est significative la différenciation des réponses entre groupes linguistiques. Le Tableau 3 suivant résume leur répartition selon la matière enseignée (Biologie/ Arabe / Sciences), et la langue du questionnaire.

matière enseignée \ Groupes linguistiques	Arabe	Biologie	Sciences
A (Arabophones)	337	59	80
F (Francophones)	0	117	57
E (Anglophones)	0	36	36

**Tableau 3 :** Structure des individus échantillonnés en croisant matière enseignée et langue du questionnaire

L'analyse des réponses des enseignants aux questions (Analyse discriminante, Figure 3) permet de déterminer si les réponses des individus varient en fonction des groupes linguistiques. L'Analyse Discriminante permet de rechercher de manière synthétique ce qui différencie le plus les réponses groupes linguistiques (langue du questionnaire). La différenciation entre les groupes linguistiques montre (Figure 4a) une répartition le long du premier axe discriminant ( $D_1$ , abscisses). En effet nous distinguons deux pôles. A gauche de cet axe se situent les francophones et les anglophones, et à l'opposé, à droite, les arabophones.

Cette différenciation entre groupes linguistiques est très significative (test de Monte Carlo par randomisation, Robert & Casella 2004).



Sur l'axe 1(Figure 4a) nous distinguons une différenciation associée aux variables A85 à A90, B37 à B41 (âge pour lequel certains thèmes relatifs à la sexualité comme la contraception, la grossesse et l'accouchement ; les organes du plaisir, l'avortement, les rapports sexuels, l'érotisme, la pédophilie, l'homosexualité, l'inceste et les abus sexuels, doivent être enseignés) entre les arabophones qui sont favorables pour l'enseignement des thèmes proposés à un âge tardif et les francophones et les anglophones qui sont plus favorables pour un enseignement de certains thèmes relatifs à la sexualité pour les étudiants de bas âge entre 6 et 15 ans.

Les francophones sont pour l'avortement « à tout moment »(A65), les anglophones ne l'acceptent qu'en cas de difficultés financières du couple(A58), alors que les arabophones le tolère dans certains cas de risque de mort de la mère et de forte probabilité de naissance d'un enfant handicapé (A57, A59).

Les anglophones semblent être plus favorables pour le safer sex comme attitude réduisant la propagation du SIDA (A60) et semblent accepter la question de droits de couples homosexuels (A41) plus que les autres enseignants.

Sur le plan des pratiques enseignantes, les arabophones trouvent que « les enseignants doivent éviter d'enseigner l'éducation à la sexualité puisqu'il s'agit de sujets qui relèvent de la vie privée » (B18). A l'opposé, les francophones trouvent que l'enseignement des infections sexuellement transmissibles (B3, B5) ainsi que l'enseignement des aspects psychologiques et sociaux de la sexualité (B19, B24), est l'affaire des enseignants de biologie et des professionnels de santé, les anglophones occupant une position intermédiaire.

## 6. Conclusion

Les résultats présentés ici portent sur l'ensemble des questions relatives à l'Éducation à la Sexualité pour les enseignants et futurs enseignants libanais qui ont répondu à notre questionnaire.

Une première conclusion s'impose : c'est surtout en fonction de représentations sociales et de valeurs que se différencient les réponses des personnes interrogées, l'axe horizontal de l'analyse en composantes principales représente en effet la part la plus importante de la variance, avec des positions plus traditionnelles, opposées à l'introduction de thèmes importants de cette éducation, pour les enseignants de lettres et du primaire, (Ceci étant aussi le cas des enseignants du Nord et du Sud Liban et des arabophones) qui s'opposent à des positions plus ouvertes, plus ancrées dans la réalité des pratiques pour les enseignants de biologie et les futurs enseignants (Ceci étant aussi le cas des enseignants de Beyrouth, de la Békaa et du Mont Liban, des francophones et des anglophones). Nos prochaines analyses testeront les liens entre ces conceptions et la religion, ainsi qu'avec les degrés de croyance et de pratique religieuse.

Une deuxième conclusion concerne les conceptions relatives aux pratiques d'enseignement. Elles diffèrent significativement d'un groupe d'enseignement à un autre, ainsi que d'une catégorie d'échantillon à une autre (futurs enseignants opposés aux enseignants pour quelques questions, biologistes en service opposés aux futurs enseignants de lettres pour quelques autres questions). Ces différences méritent d'être interprétées à partir d'analyses complémentaires. Certaines différences suggèrent aussi un effet de zone géographique avec les enseignants de Beyrouth, de la Békaa et du Mont Liban qui ont des positions en faveur de l'enseignement des MST et des aspects psychologiques et sociaux de l'éducation à la sexualité par les enseignants de biologie et les professionnels de santé, ce qui s'oppose aux positions des enseignants du Nord et du Sud.

Comme troisième conclusion nous signalons que le genre (Homme / Femme) et le statut de l'établissement (Privé / Public) ne sont pas des critères de variabilité des conceptions des enseignants et futurs enseignants libanais dans le champ de l'éducation à la sexualité.

L'introduction de l'éducation à la sexualité dans le cadre scolaire libanais se révèle un champ laborieux qui ne peut se limiter à obtenir l'accord des pouvoirs sociopolitiques et religieux sur le thème puis essayer d'organiser le contenu dans un curriculum mais ça nécessite un travail de réflexion et une analyse profonde des différences de conceptions des enseignants libanais qui risquent d'influencer ce qui va être enseigné dans le domaine de sexualité humaine.

Enfin, une formation initiale et continue des maîtres en éducation à la sexualité se révèle indispensable suite à la compréhension des conceptions et de leurs origines. Cette formation permettra aux enseignants de faire évoluer l'interaction entre ce qu'ils maîtrisent comme connaissances et ce qui d'ordre pratique ou moral les empêche de faire de l'éducation à la sexualité. Pour faire réussir ce projet, une approche pédagogique et didactique spécifique basée sur un travail en réseau et de partenariat réel est nécessaire.

## Bibliographie

- Carvalho G., Clément P., Bogner F. (2004). Biology, Health and Environmental Education for better Citizenship. STREP CIT2-CT-2004-506015, E.C., Brussels, FP6, Priority 7. <http://www.biohead-citizen.net>
- Clément P. (1998). La biologie et sa didactique, dix ans de recherche. In Aster, n°27, « Thèmes, thèses, tendances », INRP, Paris.
- Clément P. (2004). Science et idéologie : exemples en didactique et épistémologie de la biologie. In actes du Colloque Sciences, médias et société. ENS-LSH, p.53-69 <http://sciences-medias.ens-lsh.fr>
- Clément P., 2006. Didactic transposition and the KVP model: Conceptions as interactions between scientific Knowledge, Values and social Practices. Summerschool ESERA, Braga, 9-18.
- Dolédéc S. & Chessel D., 1987. Rythmes saisonniers et composantes stationnelles en milieu aquatique I- Description d'un plan d'observations complet par projection de variables. In acta Oecologica, Oecologia Generalis, 8 :3, 403-426.
- Khalil I., Abrougui M. & Clément P., 2006. Développer plus de citoyenneté dans l'enseignement de l'éducation à l'environnement et de la biologie. Rapport PCSI-AUF (Agence de Beyrouth).
- Lebart, L., A. Morineau, & M. Piron. 1995. Statistique exploratoire multidimensionnelle. Dunod, Paris.
- Ministère de l'éducation. (1946). The curriculum [Le curriculum]. Beyrouth: n.p. 1968-1971. The curriculum [Le curriculum]. Beyrouth: Matbaat Majallat Al-Thaqaafa. [En arabe.]
- Ministère de l'éducation; Centre de Recherche et de développement en éducation. (1994). Plan for educational reform in Lebanon [Plan de réforme de l'éducation au Liban]. Beyrouth: ECRD. (1997). General education curricula and their objectives [Les programmes d'enseignement général et leurs objectifs]. Beyrouth, ECRD. [En arabe.]
- Ministère de l'éducation; Centre de Recherche et de développement en éducation, Liban en ligne [www.crdp.org](http://www.crdp.org)
- Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. CRDP. Restructuration du système éducatif au Liban. Dossier I. Beyrouth, août 1994.
- Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. CRDP. Restructuration du système éducatif au Liban. Dossier II. Beyrouth, octobre 1995.
- Munoz F., & Clément P., 2007. Des méthodes statistiques originales pour analyser les conceptions d'enseignants de plusieurs pays à partir d'un questionnaire sur des questions vives. Soumis au Congrès de l'AREF, Strasbourg, août 2007.
- Munoz F., Quessada M.P. & Clément P., 2007. Des analyses statistiques multivariées pour traiter les données issues de questionnaires : conceptions d'enseignants et futurs enseignants de douze pays sur l'Évolution. Colloque ARDIST, 17-19 octobre 2007.
- OMS (1993). L'organisation mondiale de la santé encourage l'éducation sexuelle à l'école pour prévenir le sida. Genève, OMS, communiqué OMS/1994. [www.who.int/](http://www.who.int/)
- Pelège P., Picod C. (2006). Eduquer à la sexualité, Un enjeu de société. Dunod. Paris.
- Robert C.P. & Casella G. (2004). Monte Carlo Statistical Methods (second edition). Springer-Verlag, New York.
- WHO (1997). Promoting health through school. Geneva.
- WHO (1999). Preventing HIV/AIDS/STI and related discrimination : an important responsibility of health promoting schools. WHO information series on school health. WHO Editor Geneva.

Yammine A., Khalil I., Clément P., 2007. Rôle des pouvoirs sociopolitiques et religieux au Liban dans la suppression du chapitre de la reproduction humaine du manuel de biologie de la classe EB8. In Meeting IOSTE "Critical analysis of science textbooks". 7-10 février 2007, Hammamet-Tunisie.

### Liste des questions

A41 : Les couples homosexuels devraient avoir les mêmes droits que les couples hétérosexuels.

Voici des cas de couples ou de femmes, qui sont confrontés à une éventuelle nécessité d'avorter. Si vous étiez dans ces situations, seriez-vous d'accord ou non pour envisager un avortement ? (Cochez une seule case par situation) : A57 : Un couple qui a déjà un enfant, et où la mère risque de mourir suite aux complications de sa grossesse : \* Dans ce cas, l'avortement est moralement acceptable, \* Dans ce cas, l'avortement n'est pas acceptable moralement. A58 : Un jeune couple qui a de gros problèmes financiers : \* Dans ce cas, l'avortement est moralement acceptable, \* Dans ce cas, l'avortement n'est pas acceptable moralement. A59 : Une femme qui a été informée qu'elle a une forte probabilité de donner naissance à un enfant sévèrement handicapé : \* Dans ce cas, l'avortement est moralement acceptable, \* Dans ce cas, l'avortement n'est pas acceptable moralement.

A60 : Il y a plusieurs comportements qui peuvent aider à réduire la propagation du SIDA à travers le monde. Selon vous, dans l'enseignement, quel est le comportement le plus pertinent à privilégier dans le cadre de l'éducation à la sexualité ? (Cochez une seule case) : \* Avoir des rapports sexuels uniquement dans le cadre d'une relation stable (ne pas avoir plusieurs partenaires sexuels), \* Avoir des pratiques sexuelles sans danger (le « safer sex »), par exemple en utilisant un préservatif lors des rapports sexuels/

A65. L'avortement est acceptable (cochez une seule réponse) : \* Jamais, \* Jusqu'à deux semaines après la conception (c'est-à-dire avant nidation dans l'utérus), \* Jusqu'à 12 semaines après la conception (période légale d'avortement dans les pays où l'IVG est légale), \* Jusqu'à 6 mois (c'est-à-dire avant que le fœtus puisse survivre hors de l'utérus maternel), \* A tout moment.

Selon vous à quel âge les thèmes suivants doivent-ils être abordés pour la première fois dans l'enseignement, par les enseignants et/ou par des spécialistes extérieurs? (Cocher une seule case par ligne) : \* Moins de 6 ans, \* Entre 6 et 11 ans, \* Entre 12 et 15 ans, \* Plus de 15 ans, \* Jamais dans le cadre scolaire : A85 : Les organes du plaisir : clitoris, pénis... A86 : La contraception A87 : Les maladies sexuellement transmissibles A88 : L'avortement A89 : L'homosexualité A90 : La pédophilie.

B3 : Les maladies sexuellement transmissibles devraient être enseignées principalement par les enseignants de biologie.

B5 : Les maladies sexuellement transmissibles devraient être enseignées principalement par des professionnels de la santé (médecins, infirmières).

B13 : Quand la femme arrête la pilule contraceptive, les règles se produisent suite à l'absence d'hormones : progestérone et œstrogènes.

B17 : Après l'ovulation, le follicule se transforme en corps jaune qui produit une quantité importante de progestérone et d'œstrogènes.

B18 : Les enseignants évitent d'enseigner l'éducation à la sexualité parce qu'il s'agit de sujets qui relèvent de la vie privée.

B19 : Les aspects psychologiques et sociaux de l'éducation à la sexualité devraient être enseignés principalement par les enseignants de biologie.

B24 : Les aspects psychologiques et sociaux de l'éducation à la sexualité devraient être enseignés principalement par des professionnels de santé (médecins, infirmières).

Quand pensez-vous que les thèmes suivants devraient être introduits pour la première fois par les enseignants et/ou par des intervenants extérieurs ? (Cochez une seule case par ligne) : \* Moins de 6 ans, \* Entre 6 et 11 ans, \* Entre 12 et 15 ans, \* Plus de 15 ans, \* Jamais dans le cadre scolaire : B37 : Grossesse et accouchement B38 : Rapports sexuels B39 : Inceste et abus sexuels B40 : Orgasme et plaisir sexuel B41 : Erotisme et pornographie.